

En fin de compte, Tharsie se situe entre la femme publique et la femme savante⁴⁵ ; elle est une femme qui maîtrise la parole et qui sait par son éloquence aller droit au cœur. Cette position apparaît comme un compromis entre prostitution et sainteté. À travers la figure ambivalente de Tharsie, semblable à celle de Marie-Madeleine, le motif de la prostitution est détourné pour créer un récit édifiant.

Une hagiographie de Tharsie : un récit édifiant

Plusieurs épisodes de la vie de Tharsie dans l'*Histoire d'Apollonius de Tyr* peuvent constituer la trame d'un récit hagiographique, comme le montrera le rapprochement avec deux œuvres appartenant au milieu culturel de la cour de Bourgogne. Le premier récit hagiographique qui nous servira de support pour la comparaison est la *Vie de Sainte Katherine* de Jean Miélot tirée du manuscrit Paris, BnF, fr. 6449 daté de 1457⁴⁶.

Dans le récit, lorsque le lignage incomparable de Katherine est présenté, la jeune fille est comparée à une *rose* que l'on peut voir *flourir entre les espines et de laquelle devoit yssir une fleur de liz*⁴⁷. Cette comparaison n'est pas sans rappeler la manière dont se définit Tharsie dans sa chanson pour Apollonius. Dans les quatre premiers vers de l'insertion lyrique, la métaphore de la rose sans épine est employée :

*Je vois par ordures, / Mais point ne suis entachee d'ordure, / Ains suis nette et pure, / comme la rose entre les espines sans estre pointe*⁴⁸.

Dans les deux exemples, la virginité est mise en exergue. La rose est un symbole de pureté et de régénération ; les épines représentent le monde ordurier dans lequel les jeunes filles sont contraintes d'évoluer. Les deux personnages sont exemplaires par leur innocence et se rapprochent de la figure mariale. Dans le cas de Katherine, la pureté passe par la métamorphose de la rose en fleur de lys ; pour Tharsie, elle est démontrée par la lutte pour la préservation de son corps au lupanar. Tharsie et Katherine sont toutes deux gardiennes de leur virginité ; elles sont deux vierges innocentes.

45. — Ce contraste entre la femme publique et la sainte apparaît souvent dans les scènes peintes et dans les vitraux des cathédrales ; cf. C. DEREMBLE et M.-M. GAUTHIER, « Les saintes prostituées, légende et imagerie médiévales », dans *La femme au Moyen Âge. Actes du Colloque International. Maubeuge, 6-9 octobre 1988*, dir. J. HEUCLIN et M. ROUCHE, Paris, Jean Touzot, 1990, p. 225.

46. — Cf. Jean MIÉLOT, *Vie de Sainte Katherine*, éd. cit., p. 59-137.

47. — *Ibid.*, p. 71.

48. — *Apollonius de Tyr*, fol. 159^r. Nous soulignons.

Ainsi, à certains égards, Tharsie est proche de Katherine et de la Vierge Marie. Néanmoins, le récit de l'exemplarité de la jeune fille n'est pas construit pour aboutir à la foi chrétienne et à une conversion ; dans *Apollonius de Tyr*, il mène à une glorification du lignage de Tharsie et à une mise en valeur du pouvoir politique⁶¹.

Conclusion

La figure exemplaire de Tharsie est bien apparentée au fonds ancien d'archétypes féminins présents dans la littérature hagiographique du Moyen Âge. Tharsie ne pourrait pas être considérée comme une véritable sainte dans le siècle si son itinéraire de vie avait été un long fleuve tranquille, sans opposition, sans violence, sans mise à l'épreuve. L'ambivalence de ce personnage, à la fois prostituée et sainte, ne trouve sa complétude que dans l'amour et la lumière qu'il suscite : elle fait preuve de force morale et elle connaît le langage qui mène au cœur.

Il n'est guère surprenant que ce roman aux accents hagiographiques ait pu plaire à la cour de Bourgogne : Tharsie est la clef de voûte de *l'Histoire d'Apollonius de Tyr* et le récit édifiant de ses aventures met en relief toutes les acceptions du mot *histoire*. Ainsi l'histoire de la vie du personnage fonctionne pour les contemporains du texte comme un *exemplum* qui affiche ses ambitions didactiques et vise l'exemplarité.

mesure où, dans les autres versions françaises d'*Apollonius de Tyr*, Theophile est assassiné par Denise après avoir exécuté ses ordres, ce qui ne permet pas le pardon final de Tharsie.

61. — Nous avons montré ailleurs le rôle de la mémoire, associée à un pouvoir politique fort, dans un lieu stratégique, pour démontrer l'exemplarité d'une lignée. Cf. Gr. BAILLET, « *En mémoire et honneur pardurable : les lieux de conflit dans l'Histoire d'Apollonius de Tyr* », dans *Les lieux de conflit et leur mémoire. Actes du colloque. 10-11 décembre, Amiens*, dir. Ph. NIVET, Berne, Peter Lang, sous presse.

